Développement durable et territoires

Lectures, Publications de 2002

Stéphane Callens

Jean-Pierre Dupuy, Pour un catastrophisme éclairé, Paris : Seuil, 2002, 216 p.

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Stéphane Callens, « Jean-Pierre Dupuy, Pour un catastrophisme éclairé, Paris : Seuil, 2002, 216 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures, Publications de 2002, mis en ligne le 30 janvier 2003, consulté le 11 août 2016. URL : http://developpementdurable.revues.org/1317

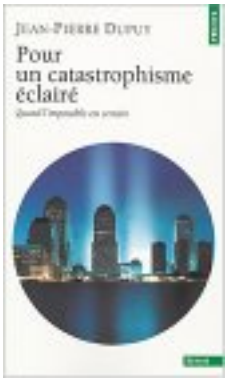
Éditeur : Réseau « Développement durable et territoires fragiles »
http://developpementdurable.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://developpementdurable.revues.org/1317
Document généré automatiquement le 11 août 2016.
Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Stéphane Callens

Jean-Pierre Dupuy, Pour un catastrophisme éclairé, Paris : Seuil, 2002, 216 p.

1 callens@univ-lille1.fr



Jean-Pierre Dupuy prend l'exact contre-pied de toute la littérature sur les risques et le principe de précaution. Il propose un cadre théorique pour l'opposition au principe de précaution. Ce cadre est basé sur l' argument que le problème ne serait pas celui d'une incertitude mais celui d'une absence de crédibilité de la catastrophe.

2 Comment peut-on soutenir, comme Dupuy le fait, "qu'une catastrophe n'est pas crédible"? Ce qui n'est pas crédible, cela peut être un engagement, une promesse par exemple. Par définition, une catastrophe, si elle est connue, est crédible. En fait, pour soutenir cette proposition, Dupuy doit puiser dans une ancienne théorie de la connaissance, pour laquelle on ne connaît vraiment que ce que l'on vit.

3 Dupuy se réfère au philosophe Bergson, pour qui, avant la Première Guerre Mondiale, celle-ci lui apparaissait "comme tout à la fois probable et impossible". La philosophie de Bergson protestait contre l'éducation mathématique et son aspect artificiel. Bergson voulait renouer avec un contact direct avec le danger, ce que les soldats des tranchées ont pu effectivement apprécier. L'anticipation "artificielle" aux yeux de Bergson de la guerre ne vaut pas à ses yeux la réalisation effective d'un conflit. Cette disqualification de la pensée formelle a eu des conséquences tragiques, par exemple pour l'expérimentation médicale. En suivant l'épistémologie bergsonienne, il était préférable de faire des expérimentations humaines que des études d'observation épidémiologique. Tout doit s'apprendre dans un contact direct, il n'est pas possible de s'entraîner sur des modèles, des simulations. Seul compte l'assaut, et non la réflexion stratégique. Tout enseignement formalisé, n'aurait, selon Bergson, aucune valeur pratique. La construction de Dupuy part d'une assertion, "la catastrophe n'est pas crédible" qui repose sur une épistémologie très particulière, celle de Bergson, et non de questions issues de difficultés inhérentes aux situations réelles. La seule difficulté qui est mise en avant par Dupuy est issue d'un discrédit a priori de toute démarche formelle, tandis que la "solution" proposée repose sur la même philosophie de Bergson. Le point de départ, c'est Bergson, et le point d'arrivée, c'est Bergson. Pour ne citer que la dernière catastrophe en date, celle du "*Prestige*", il apparaît difficile de comprendre comment une marée noire peut ne pas être "crédible". Bien plus, il peut s'observer, que c'est bien parce que la catastrophe paraissait inévitable que des erreurs aggravantes ont été commises: les responsables de haut niveau, conscient de l'ampleur du désastre, ont fui leurs responsabilités, et la décision de "faire la part du feu" en utilisant un port-refuge n'a pas été prise. "Faire la part du feu" suppose une autre épistémologie que celle de l'ouvrage de Dupuy, parce qu'il faut accepter la notion de mesure. Pour les autorités de la région de Galice, la catastrophe est apparue sous une forme insécable, certaine – c'est ce

qu'il faudrait faire selon Dupuy – et ceci a contribué à l'amplifier alors qu'il était sans doute possible de fortement limiter les conséquences de l'avarie initiale du "*Prestige*".

4 Dupuy rejette toute idée de gestion des risques. Comment peut-on écrire que "la sérénité raisonnable et comptable des gestionnaires du risque participe de cette étonnante capacité de l'humanité de se résigner à l'intolérable" et qu'elle est "l'obstacle majeur à la définition d'une prudence adaptée aux temps " (p.85)? Or, pour reprendre l'exemple du naufrage du "*Prestige*", ce qui frappe dans le déroulement de la crise, c'est bien l'absence de gestion des risques. Le gouvernement de la région de Galice était aux abonnés absents, toute la crise est tombée sur les épaules d'un modeste fonctionnaire des affaires maritimes espagnoles. La "sérénité" a été celle des hommes politiques espagnols, aussi sereins que Néron lors du grand incendie de Rome.

5 Le propos de Dupuy qui propose de "revenir à la métaphysique" me semble inutilement pessimiste: le cas du naufrage du Prestige indique que nous sommes toujours pour partie à l'époque de la métaphysique. Néron, l'élève le plus prometteur du philosophe Sénèque, composait des poèmes et s'accompagnait à la cithare lors des tremblements de terre et des grands incendies pour bien indiquer que l'essentiel n'était pas dans le fracas des évènements physiques, mais dans l'incarnation d'un idéal philosophique. Image de la métaphysique : l'essentiel est à côté de la physique et des contingences bruyantes terrestres. Sénèque, qui a eu pour maître des philosophes cyniques, avait répliqué à des victimes de tremblement de terre sur les pentes du Vésuve: "Comment la Nature se met dans tous ses plus grands fastes pour votre mort, et vous venez vous plaindre?".

6 L'abandon de la mesure, c'est-à-dire de l'évaluation, du probable, de l'erreur et de l'incertitude est inacceptable. Le "catastrophisme" ne peut pas être "éclairé" : l'épistémologie "éclairée" est celle de l'usage de la raison et de la mesure, à l'opposé de celle proposée par l'ouvrage. Il s'agit bien de revenir à "avant Kant", et non de moderniser une rhétorique "catastrophiste" antérieure. Le "catastrophisme" méritait une économie politique, c'est-à-dire une investigation sur les permanences d'une littérature eschatologique dans la vie publique. On ne trouve rien de cela dans l'ouvrage, puisqu' aucun regard critique n'est porté sur les diverses formes de catastrophisme. Dupuy souligne simplement que le "catastrophisme" ne nécessite pas obligatoirement un régime dictatorial. L'alternative proposée ici au principe de précaution ne va pas au-delà d'un règne des menaces créées et crédibles et des peurs qu'elles génèrent volontairement.

7 [© Callens - Revue Développement durable et territoire - janvier 2003]

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane Callens, « Jean-Pierre Dupuy, Pour un catastrophisme éclairé, Paris : Seuil, 2002, 216 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures, Publications de 2002, mis en ligne le 30 janvier 2003, consulté le 11 août 2016. URL : http://developpementdurable.revues.org/1317

À propos de l'auteur

Stéphane Callens
Stéphane Callens est Professeur d'économie, à l' Université de Bretagne

Droits d'auteur

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.